Superbe porcelaine

dans chaque paquet de

QUICK QUAKER OATS

marqué "chinaware" 1924F

Here and There

NEW FRUIT INTRODUCED TO CANADIAN PEOPLE

Montreal, Que., Oct. 19th. — When is a bnana not a banana ? The answer is, of course, "when it is a plantain". This tropical fruit from British Guiana, first cousin to the ordinary "garden" variety of banana, is being introduced to Montreal for the first time, a sample shipment having arrived rfom Damerara.

Although exactly like a banana to the uninitiated, thep lantain has certain distinctive characteristics; it is not so round and is more commonly eaten cooked than raw. It may be baked in the oven like a sweet potato and eaten with butter, fried in deep fat like egg plant, sliced when green and "french fried" in a pan,or boiled as a vegetable in soup. When ripe the plantain assumes a dark, even forbidding, aspect but when once sampled is said to make staunch friends.

The present shipment, which consits of only af ew bunches, will probably be distributed to some of the principal Montreal clubs for experimental purposes, to be followed later by others should the new fruit prove to have apop ular appeal.

SUN TOTAL ECLIPSE VISIBLE NEXT YEAR IN QUEBEC

Montréal, Que., Oct. 20th. — A rare opportunity for Canadians to view from a convenient point a total eclipse of the sun, and one which will not be repeated for 22 years, will be provided on August 31 next year when the path of totality will run in a south-eastern direction through the Province of Quebec, a few miles east of Parent on the Quebec-Cochrane line or the C. N. R.

Governement and other scientific bodies might plan to view the phenomeron from some convenient point in the path of the total eclipse, and private individuals will no doubt travel there for the event.

Montreal will be on the western edge of the "shadow Zone".

The duraton of the eclipse is about 100 seconds, the shadow travelling at the rate of half a mile a second. The 700 miles between James Bay and the Coast of Maine, where theshadow will pass out to sea, will therefore be traversed in approximately 23 minutes. It will cross the St. Lawrence at 3.24 P. M. Eastern Standard Time and the International Boundary at 3.27 P. M.

GAME PLENTIFUL IN MARITIMES

Moncton, N. B., Oct. 20th. — In New Brunswick, the season having opened on October 1st, indications point to a heavy influx of sportsmen One of the prominent guides states he has had more inquiries for hunting parties than for a number of years past. Moose and deer are plentiful in New Brunswick and some fine carcases of deer were unloaded from a Canadian National train at Moncton from the district around Chipman, the bag of huntters over the holiday. The season in New Brunswick closes on November 30th.

BOBBY JONES TO FISH IN N. - B. IN 1932

Fredericton, N. B., — Oct. 19. — Bobby Jones, greatest golfer of all time, will head a party of sportsmen who plan to fish the salmon rivers of New Brunswick in the spring of 1932, so D. Leo Dollan, Director of Information and Tourist Travel, announced today following his return from the World Series games in Philadelphia.

Accompanying Mr. Jones will be Grantland Rice, one of the best known and most widely read sports writers in America, Mr. Dolan further include Bobby Jones, J. C. Darling, well known cartoonist, and one or two other sports celebreties.

A VENDRE

Meubles de toutes sortes (y compris des antiquités), des plats, tapis et un "Health Builder". S'adresser à J.D. Nevelle, tél: Madawaska-25.
1839-1f-22oct.

LE SOUVENIR CANADIEN

(Suite de la première page)

OPINIONS DE M. L'ABBE NADEAU

"...Je suis tout à fait d'avis que c'est le projet de M. l'architecte Georges Rousseau qui répond le mieux à ce que demande le Comité et à ce que réclame cette construction.

"Seul des projets soumis au Comité — et chose plutôt nouvelle et rare chez nous, — il tient compte du paysage, de notre histoire et même du fait qu'il s'agit de commémorer.

"L'église, avec satour-b effroi telle que projetée, s'harmoniserait avec le décor gaaspésien. Sobre, à la tour puissante et solidement enracinée dans le sol, elle paraitrait en jaillir tout naturellement, s'en dégager comme une plante robuste du terroir.

"Une église dans un monument, de mande le Comité. De dimensions plutôt restreintes, à cause de l'endroit, à cause aussi de l'exiguité des ressources, cette église s'engage franchement dans le monument, qui en recouvre deux travées. Le "Monument',' c'est la tour. La tour large et massive à la base, aux puissants contreforts, sobre, flanquée de massifs et de chapelles qui lui font prenl'en font jaillir plus naturellement dre davantage contact avec le sol, à la façon d'une aiguille de rocher tillée par les vagues du large. A mesure que'lle monte, elle s'allégit par le retrait des contreforts, des massifs de maçonnerie et le jeu des ouvertures. Et elle offre une transition simple et agréable entre la masse de la partie inférieure et l'octogone de la flèche, en rude pierre du pays, comme le reste de l'édifice.

"Force, puissance, sobriété: c'est le symbole des vertus de nos découvreurs, de nos fondateurs, de nos misionnaires et de nos pionniers

"En saillie sur le monument vaste, aux jeux puissants de lumière et d'ombre qui la rendaient visible de loin, s'élève la croix, la grande croix de Jacques-Cartier, qui se dégage de la base granitique que lui constitue le porche de l'église. Et tout à côté d'un puissant bloc de maçonnerie, qui s'appuie sur une tour sur l'angle de la chapelle de la Sainte Vierge, se dégage la statue de Jacques Cartier montant la garde auprès de la croix qu'il aplantée. Seul le projet de M. Rousseau prévoit aussi franchement ler appel de la signification du monument.

"En outre, les contreforts, les encoignures et autres parties de la façade comportent d'autres statues de nos héros et de nos saints nationaux des écussons aux armes de France et du Canada, des décorations de feuilles d'érable et de fleurs de lis. Voilà qui serait encore bien adapté à l'endroit. Voilà qui ne serait pas du tout banal. Voilà qui serait du nouveau chez nous et qui vaudrait, sans doute, mieux que d'aller chercher des ornements tout faits dans les albums ou les volumes d'archéologie. Et cette décoration originale, sobre, constituerait, taillée dans la pierre, une belle page de l'histoire de notre pays.

"Toute cette sculpture traitée comme l'indique les esquisses, demeure dans son rôle qui est d'être l'auxiliaire de l'architecture.

"Les esquisses et aussi, je crois, les notes explicatives qui les accompagnent, prévoient que la construction doit être faite en grosses pierres de larégion. Le monument s'incorporerait ainsi davantage au sol et coûterait bien moins cher que si on le bâtissait en pierres ou en granit transportés de loin.

"La flèche en pierre robuste, très simple et qui se dégage élégamment de la masse de la tour, se termine par une couronne traitée largement et sommairement comme il lui convient pour être vue à distance. Sur la couronne, une croix de Malte, symbole du Christ-Roi.

"Le projet, il faut en féliciter l'auteur, n'a pas sacrifié aux faux dieux de la symétrie absolue. Il y gagne au point de vue de l'originalité et de l'imprévu. Il est, du reste, bien balancé et bien rythmé et compose un ensemble qui respire la solidité, le calme et l'harmonie.

"Ce projet me parait aussi, bien étudié au point de vue de la construction de l'église, des chapelles — celle qui flanque le clocher, à droite, est bien originale et pratiqué — de l'ensemble des circulations, de la distribution des autels et des confessionnaux. Le tout, de plus, est prévu pour un pays froid, où la nécessitéet le coût du chauffage font un devoir à l'architecte, de regarder de près à l'étendue des fenêtres et à la hauteur de l'édifice. En cas de besoin, la grande chapelle de la Ste-Vierge peut tout aussi bien se placer à gauche de la tour. Le choeur, si l'on en juge par le plan terrien, pourrait, semble-t-il, subir quelques remaniementsde détail.

"Cet édifice pourra, ce me semble, être construit et rendu logeable avec la somme que le Comité prévoit avoir à sadisposition. C'est encore là une qualité d'ordre pratique, pour une construction, de nepas coûter le double ou letriple de ce qu'ont voulu ses constructeurs.

"En résumé, le projet de M. Georges Rousseau est de quelqu'un qui a vu l'endorit où il faut construire et qui entend, comme cela doit être, que l'édifice jaillisse naturellement du paysage. Ce projet s'adapte heureusement au sévère et grandiose paysage gaspésien. Il s'inspire de nos traditions. Dans ses lignes et dans sa décoration, il proclame le fait que la cathédrale-basilique de Gaspé doit commémorer. Il se distingue par l'originalité, le sérieux et la sobriété. La masse robuste de sa tour et de son ensemble rappelle au souvenir certains monuments normands ou bretons. Tout en s'appuyant sur la tradition, tout en s'en pénétrant, il n'en est pas moins d'une inspiration neuve et bien moderne.

"Il a donc le mérite — et c'est le seul, à mon sens, des projets présentés qui le possède —d'é tre conçu pour le site sur lequel il doit être réalisé et non pour n'importe où. Ce n'est pas un projet passe-partout, bon tout autant pour Beauceville ou Ottawa que pour Montréal. Les Trois Rivières ou Joliette. Il n'a sa signification que sur le site auquel il est destiné. En s'inspirant de notre histoire, de nos origines et du paysage gaspésien, comme en tenant compte des circonstances de climat, de matériaux et de moyens financiers, il unit, heureusement, à mon sens, une église sobre et pratique à un monumnt original et de bonne valeur.

"Voilà pourquoi je crois devoir suggérer au Comité du Souvenir-Canadien, le choix du projet de M. G. Rousseau."

OPINION DU PROFESSEUR J. - B. LAGACE

Des notes par lesquelles M. J. B. Lagacé motive son choix, nous extrayons le passage suivant :

"Un seul projet, celui de M. Rousseau, m'a donné le choc! C'est une création puissante, rude, quelque peu sauvage qui complètera admirablement l'oeuvre de la nature qui lui servira de cadre. Il a le caractère qui convient au souvenir historique qu'il doit perpétuer; il continue le thème de la montagne et de la mer, il le spiritualise sans rien lui faire perdre de sa majesté. En un mot, c'est une oeuvre vraiment originale et qui ne rappelle rien de connu chz nous...

"En résumé, j'estime que le projet de M. Rousseau l'emporte de beaucoup sur les autres. Bien plus, ce projet répond entièrement aux conditions imposées par le Comité. Je le recommande donc à votre choix".

Le Vieux Grognard et la Soeur de Charité

Jamais chef na' exercé autant d'ascendant moral sur ses troupes que Napoléon 1er; jamais général, même dans les temps anciens, si ce n'est peut-être Annibal, Alexandre et César, n'a eu le prestige qu'avait l'empereur auprs de ses soldats. Il suffisait qu'il parût pour qu'ils fissent des prodiges de valeur.

Quand ses troupes étaient dans la souffrance, manquant de tout, elles n'accusaient jamais l'empereur. Dès qu'on apprenait son arrivée dans un corps, aussitôt chacun oubliait ses propres maux; sans même que la nouvelle circulât officiellement, les soldats reconnaissaient sa présence, et le moral était relevé. "Il y est, disaient-ils; ça se connait dans l'air."

Des faits et des épisodes nombreux rappelant combien Napoléon 1er était chéri de l'armée, remplissent la vie del 'empereur; le sujet que nous allons traiter nous dispense d'en rapporter ici.

Le dialogue suivant, qui eut lieu à l'hôpital militaire du Vol-de-Grâce, après la mort de Napoléon, entre un grenadier de la garde et une soeur de charité, donne une idée de cet attachement ordinaire des vieux soldats pour leur empereur.

La soeur. — Mon ami, vous souffrez aujourd'hui plus qu'hier.

Le grenadier. — Oh! oui, ma soeur beaucoup plus. La douleur se glisse dans tous mes membres et je ne me trouve à l'aise dans aucune position

La soeur. — Voici une chose qui vous soulagera.

Le grenadier. — Avec tous ces remèdes et toutes ces drogues,je crains bien que vous ne m'envoyies dans l'autre monde.

La soeur. — Le major ma' dit pourtant que cette potion vous ferait du bien; prenez-la, je pense qu'elle adoucira votre mal. et tpeut-être amènera-t-elle votre guérison.

Le grenadier. — Ma guérison.. ma guérison! voyez-vous, ma soeur, je me sens *flambé*.

La soeur. — Bah! vous en avez vu de plus terribles que celle-là.

Le grenadier. — Jamais, ma soeur, dans aucune campagne, je n'avais souffert autant qu aujourd'hui.

La soeur. — Alors, il faudrait vous préparer à remporter une dernière victoire, et cela vous ferait grand bien, même pour guérir.

Le grenadier. — Sur le champ de bataille je serais mort sans sourciller, et aujourd'hui je ne voudrais pas mourir.

La soeur. — C'est qu'alors vous serviez bien la patrie. C'est un devoir que Dieu récompense toujours.

Le grenadier. — Je m'en flatte de l'avoir bien servie! Quand le Petit-Caporal avait dit: "L'arme au bras et en avant mes enfants! je n'aurais pas reculé d'une seule semelle, eussé-je vu devant moi tous les canons des Prussiens.

La soeur. — Vous êtes aussi courageux aujourd'hui que vous l'étiez en ce temps-là.

Le grenadier. — Oh! oui, je le serais si le *Petit-Tondu* nous commandait encore !...

La soeur. — Alors, il faut mettre l'arme au bras et vous préparer à combattre.

Le grenadier. — Il n'y a plus d'armée pour moi, L'empereur est mort

La soeur. — Je connais pourtant une arme qui vous aiderait à bien mourir; elle est facile à manier.

Le grenadier. — Et laquelle ?

La soeur.— Le prêtre qui est venu nous voir hier vous l'apportera, si vous voulez mourir en brave. Je vais l'appeler.

Le grenadier. — Ah! vous voulez me parler de la confession.

La soeur. — Elle est si commode.

Le grenadier. — Pas de ça, pas de ça, ma soeur, où je passe en revue mes jurons, que jen e voudrais pourtant pas vous débiter; vous êtes si bonne pour moi.

La soeur. — Vous aimiez donc bien Napoléon?

Le grenadier. — Si nous l'aimions! Mais c'était notre général, notre père à tous, notre empereur.

La soeur. — L'avez-vous vu souvent ?

Le grenadier. — Si je l'ai vu! Je faisais partie de sa garde, et c'était moi qui étais en faction à l'entrée de sa tente, sur les bords du Niémen, quand l'empereur de Russie vint le visiter.

La soeur. — Vous étiez content alors ?

Le grenadier. — Et ce vieux Cosaque de toutes les Russies dit à l'empereur, en montrant une blessure qui me traversait le visage, et dont voilà encore la cicatrice: "Sire, que pensez-vous des soldats qui font de pareilles blessures ? — Ils sont restés sur le champ de bataille, lui dis-je avec animation, ceux qui font de pareilles blessures! ! !" L'empereur me regarda avec son oeil de feu. J'avais manqué à la consigne. Je pensais qu'il allait me punir. Le lendemain il me fit appeler, et, devant toute la garde, il m'attacha la croix sur la poitrine.

La soeur. — Ce n'était que justice, ce, et vous l'aviez bien méritée.

Le grenadier. — La voilà, cette croix. Elle me suivra partout.

La soeur. — Vous ne désireriez pas revior l'empereur ?

Le grenadier. — Pour le revoir, ma Soeur, jedo nnerais jusqu'à la dernièrego utte dem on sang. Mais il est mort, et je ne puis maintenant que evrser des larmes.

La soeur. — Moi aussi, j'espère le revoir un jour.

Le grenadier. — Et quand donc ?

La soeur. — Quand je serai morte.

Le grenadier. — Et vous pensez que je le retrouverai lorsque je serai dans l'autre monde ?

La soeur. — Assurément, il viendra au-devant de vous, et vous portera une autre croix d'honneur plus glorieuse encore, si vous suivez le même chemin.

Le grenadier. — Et quelle route a-t-il suivie, lui ?

La soeur. — Il s'est confessé, mon ami.

Le grenadier. — Oh! il s'est confessé !

La soeur. — Oui, trois fois, pendant sa dernière maladie.

Le grenadier. — Pour le revoir, je veux suivre le même chemin que lui.

La soeur. — Vous ferez très bien.

Le grenadier. — Il s'y entendait aux affaires, l'empereur! Et s'il a cru la confession bonne opur lui, elle le sera aussi pour moi.

La soeur. — Vous verrez, mon ami, comme vous serez heureux quand vous aurez réglé cela.

Le grenadier. — C'est entendu, ma Soeur; vous êtes bien bonne. Faites appeler l'aumônier; dites-lui que je suis unvieux troupier, et qu'il sera content demoi.

La soeur. — Parfaitement, mon ami, je vais le prier de venir.

Et le brave grenadier se confessa et fit une mort des plus édifiantes. Pour le convertir, la bonne Soeur de charité n'avait eu qu'à rappeler le prestige que l'empereur exerçait sur ses soldats.

UN MEILLEUR EMBALLAGE POUR LES POMMES

Les nouveaux règlements sur l'emballage des pommes en barils et en paniers d'un boisseau strictement d'après la grosseur, et qui ont été introduits par la Division des fruits l'année dernière, sont très appréciés des distributeurs et des acheteurs; le Ministère fédéral de l'Agriculture s'est trouvé dans la nécessité de les rendre obligatoires pour 1931. Les travaux de l'année dernière ont démontré toutefois qu'il serait préférable da'pporter quelques changements d'importance secondaire et les règlements ont été modifiés et appliqués sur une base volontaire à la récolte de 1931. En vertu de ces règlements, les pommes seront emballées d'après leur dimension et l'on se servira surtout de trieuses mécaniques pour ce classement. Deux catégories seulement seront emballées —No 1 et domestique. L'écart de dimension dans l'emballage est nettement indiqué et des mesures seront prises pour comprendre les petits fruits de bonne qualité, autrefois classés sous la catégorie No 3.

PETITES ANNONCES

LISEZ BIEN LA COLONNE DES PETITES ANNONCES DANS "LE MADAWASKA" ET SERVEZ-VOUS EN Elle Donne d'Excellents Résultats!

A LOUER

4 LOGEMENTS

Quatre logements complets et modernes avec chambre de bain; aussi magasin à louer. S'adresser à Ph. MONETTE, rue de l'Eglise.
1797-j.n.o.-27a.

A LOUER

Logement de plusieurs appartements tout meublés. A louer immédiatement. S'adresser à J. Frank RICE.
1766-j.n.o.-27a.

A VENDRE OU A LOUER

Les religieuses Hospitalières de l'Hôtl-Dieu de St-Basile ayant reçu en don de l'épouse de feu le docteur Lagacé une maison située à proximité du couvent, elles désirent vendre ou louer ce logement le plus tôt possible. S'adresser pour plus d'informations à la rév. Soeur dépositaire.

A LOUER

Trois bons appartements meublés, chauffés, avec salel de bain, à louer immédiatement. S'adresser à Edmund P. Violette, barbier.
1822-j.n.o.-1oct.

A VENDRE

TERRE

Belle terre à vendre, y compris les bâtisses, les animaux et les instruments aratoires. Située à Clair, N.-B., "concession des Langs". A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à Mme Germain SOUCY Clair, N.-B.
x1765—j.n.o.-16jt.

TERRE ET MAISON

A vendre ou à louer, à de bonnes conditions, une terre et une autre maison, situées à Clair. S'adresser à Ph. MONETTE, rue de l'Eglise.
1798-j.n.o.-27a.

TERRE

Terre située près de Rivière-Verte à vendre avec les bâtisses, les animaux et les instruments agricoles, à de bonnes conditions. S'adresser à Honoré PELLETIER, St-Basile, N.B.
1816-j.n.o.-24 sept.

Messieurs les Fumeurs

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Achigan, Comté L'Assomption, P. Québec.
948—j.n.o.-13m.

REPRESENTANT DEMANDE

Une importante manufacture d'articles de bureau, de papeterie lithographiée et de feuilles mobiles cherche un représentant local. Personne possédant expérience en comptabilité et ayant déjà d'autres agences, ou pouvant consacré partie de son temps, préférée. Faire application par lettre, mentionnant âge, profession actuelle, etc. Dominion Loose Leaf Co. Limited, Ottawa, Ontario.
2fs-15oct.

LES PRISES DE POISSON DE MER

LE HOMARD AU NOUVEAU-BRUNSWICK

La crise économique, qui se fait présentement sentir à travers le monde, est naturellement favorable à l'exercice intensif des exploitations de pêche. Aussi n'y a-t-il pas lieu des 'étonner que les prises de poisson de mer au Canada soient beaucoup inférieures à celles réalisés en 1930.

Dans l'ensemble, les prises du mois dernier, telles qu'elles ressortent de la tabulation des données statistiques, recueillis par le ministère fédéral des Pêcheries, se chiffrèrent à un peu moins de 148,000,000 livres par comparaison à plus de 237,900,000 livres en août 1930. Sur la côte occidentale, les déchargements de poisson se montèrent à environ 92,875,000 livres, soit un décroissement de plus de 76,000,000 livres, tandis que sur la côte orientale, la pêche fournit un rendement légèrement supérieur à 55,000,000 de livres environ. Pour les deux côtes, la valeur au débarquement s'est élevée à $1,810,000, en chiffres bruts, contre environ $3,987,000 en août 1930.

Presque toutes les principales pêches accusent un fléchissement par rapport au mois d'août 1930. Les pêches du homard et du maquereau propres à la côte atlantique firent, toutefois, exception à cette codnition. Dans les quatre provinces atlantiques, mais surtout en l'Ile-du-Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick, on signale un accroissement dans les prises de ce crustacé se sont totalisés à 3,048,600 livres, soit 1,005,500 livres de plus qu'en août 1930. Il ne se prend pas de homard dans les eaux du Pacifique.

Le gain constaté dans la pêche du maquereau est attribuable aux pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse, qui réalisèrent plus de 3,082,000 livres de ce poisson par comparaison à 301,100 luivres seulement en août antérieur. Au Nouveau-Brunswick, les déchargements de maquereau furent légèrement plus élevés qu'en 1930, mais il en fut autrement en l'Ile-du-Prince-Edouard et surtout en Québec où les pêcheurs de maquereau eurent beaucoup moins de succès que l'année dernière. Dans l'ensemble, les quatre provinces réalisèrent 3,516,100 livres de maquereau, soit plus de deux fois la quantité pêchée en août 1930.

Toutes les quatre provinces atlantiques accusèrent un déclin dans les déchargements de poisson par rapport à 1930 aussi bien qu'une diminution accentuée dans la valeur du poisson au débarquement. Le tableau suivant donne, par province, pour les mois d'août 1931 et 1930, le chiffre des prises propres aux provinces atlantiques :

	Août 1931 Lvs.	Août 1930 Lvs.
N.-E.	27,131,700	30,089,600
N.-B.	17,131,900	23,381,500
Ile du P.-E.	2,432,500	3,283,400
Québec	8,369,400	11,336,800

Comme on l'a déjà signalé, les pêcheurs de maquereau de la Nouvelle Ecosse réalisèrent le mois dernier des prises plus abondantes de ce poisson qu'en août 1930. Il en fut de même pour la morue qui y fournit un rendement de quelque 10,312,000 livres, soit environ 1,400,000 livres de plus qu'en août 1930. Les prises de homard et de lieu, colin, merlan y furent également quelque peu plus élevées qu'il y a un an, tout comme celles de l'espadon. Quant aux autres pêches, elles y accusent un fléchissement.

Les prises de homard au Nouveau-Brunswick se totalisèrent en août à 1,778,000 livres, soit un gain de quelque 411,000 livres. Au chiffre de 6,844,000 livres, les prises de hareng furent de 120,000 livres supérieures au mois d'août antérieur. Les prises de lieu, colin, merlan décrurent quelque peu. Au surplus, on signale aussi des diminutions dans la pêche de glefin.M ême constation en ce qui la morue, de la merluche et de l'aiconcerne la pêche de la sardine dont la production fut de 10,120 barils par comparaison à trois fois cette quantité l'année dernière.

En l'Ile-du-Prince-Edouard,- toutes les pêches, à l'exception de celle du homard, accusent un fléchissement, mais le gain réalisé dans la production du homard est impressionnant. Dans le mois d'août 1930, les prises de homard pour la province furent de 485,500 livres tandis qu'en août dernier, elles se chiffrèrent à plus de 1,001,000 livres.

En Québec, les prises de homard manifestèrent une légère augmentation, mais le rendement des autres exploitations fut plus faible que celui de l'année dernière.

ELLE PRIT LE PREMIER 'CLAIM'

C'est à une ferme que revient l'honneur d'avoir pris le premier "claim" dans la région aurifère de Little Long Lake, Ontario, qui intéresse tellement les cercles miniers dans ce moment. D'après le Service des Ressources Naturelles du Canadien National cette femme est Mlle Gertrude Haines qui était télégraphiste à la gare de Long Lac en 1915 et qui, à la suggestion d'un ingénieur minier, prit un "claim" à son nom dans larégion de Little Long Lake. L'histoire ne dit pas si la mine l'a enrichie, mais il est indiscutable qu'elle fut la première à faire confiance à cette région. A l'heure actuelle il y a plus de 100 claims qui ont été pris dans les dernières trois semaines et 50 prospecteurs sont au travail.

Little Long Lake est situé à dix huit milles à l'ouest de Long Lac, sur la ligne principale du Canadien National, dans l'Ouest de l'Ontario.

CORSETS à VENDRE

A titre de représentante, j'offre en vente les corsets de santé et de toilette "Spencer", faits-sur-mesure. Toute dame et demoiselle qui désirerait examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, tél.: 90-2.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Deles différents modèles. mandez les prix et voyez

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne, Service Jour et Nuit.
Téléphonez 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE
Tél.: 138-31 Edmundston, N.-B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies

LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Casier 159 — Edmundston, N.-B.

FRUITS DOMINION STORES LIMITED GROCERIES
"-WHERE QUALITY COUNTS"

Valeurs sans Pareilles -- Outstanding Values

BLE D'INDE Standard, STANDARD CORN	3 btes No. 2 No. 2 Tins	25c
TOMATES Bayside, "Bayside" TOMATOES	No. 2½ Tin Bte No. 2½	10c
GATEAU aux Fruit la livre Windsor Fruits CAKE per lb		15c
PRUNES	Grosseur Size 60-70 3 livres lbs.	25c
Savon-Calay-Soap	3 barres cakes	21c

Avec 1 barre GRATIS — With 1 cake FREE

Viandes Cuites et Fumées
Cooked & Smoked Meats

JAMBON Pic-Nique, Pic-Nic HAMS, lb	14¢
JAMBONS, gros, la livre Lg. Leg HAMS, lb	25¢
COTTAGE ROLLS, la livre — per lb	22¢
SAINDOUX Domestique, Domestic SHORTENING, Chaudière de 20 livres, 20 lb pail	$2.09
Chaudière de 10 livres, 10 lb pail	$1.17
CONFITURES aux prunes, 40 oz. — Plum JAM, 40 oz.	25¢
MARMALADE, Oranges, Org. MARMALADE, 40 oz.	25¢
CAFE Tasty, la livre "Tasty" COFFEE, lb	29¢

Fruits & Légumes Frais
Fresh Fruits & Vegetables

FARINE - Nelson - FLOUR No.1, 98 lbs — 98 lb bag	2.15
FARINE Purity, sac 24 lbs Purity FLOUR,, 24 lb bag	80¢
THE D.S.L., la livre, D.S.L. TEA, per lb	35¢
CACAO Pur, la livre, Pure COCOA, per lb	17¢
FARINE à Pâtisseries pqt Swansdown Cake Flour, pkg	35¢
BISCUITS aux Raisins, lb Marven's raisin BISCUITS,	22¢
FROMAGE Kraft, la livre Kraft CHEESE, per lb	25¢
POIRES, qualité de choix, Choice quality PEARS, tin	15¢